

TRAVAILLER SUR L'ENTREPRISE EN MOTIVANT LES ELEVES

De SECONDE

Compte rendu de stage- Moirans- 15-16 décembre 2005
Formateurs : Laurent Tarillon, Pascal Binet et Laurence Maurin

Présentations des stagiaires et des formateurs.

JOUR 1-

ETAPE 1 : quelques considérations autour de la motivation

1^{er} temps : Consignes : qu'est ce pour vous qu'un élève motivé, un élève en situation d'échec.
Que mettez-vous en place individuellement et collectivement pour motiver les élèves ?

Les éléments apparus dans les groupes :

L'élève motivé

- La distinction élève motivé et élève en échec n'est pas forcément pertinente. Il peut y avoir des élèves qui ne sont pas en échec et qui ne sont pas motivés. Ce sont ceux qui jouent le jeu à minima. Cela va jusqu'au comportement consommateur. Il peut aussi y avoir des élèves en relative difficulté mais qui reste motivé (la question étant souvent jusqu'à quand ?)
- Quelques indicateurs ou critères sont apparus pour distinguer l'élève motivé. L'assiduité, l'ouverture d'esprit, l'intérêt pour l'actualité, la participation orale, on a parlé d'élève « acteur » et encore mieux « auteur ». L'élève sait où il va ; Il donne du sens à la discipline, à l'école. Il essaie de comprendre, surmonte ses erreurs et écoute les conseils.

L'élève en échec :

- Concernant l'élève en échec. Cela va de la participation partielle, l'arrêt rapide du travail, un travail peu méthodique, un comportement attentiste au refus d'activité, ou à la perturbation. Cela se termine par l'absence réelle ou l'isolement en classe.
- Un groupe a fait apparaître que la démotivation était un processus spiralaire. D'où, le document en spirale repris par la suite.
- Il est noté aussi que des lacunes antérieures sont des facteurs aggravants.
- La question des notes et de l'évaluation apparaît comme ayant une place importante dans cette question de la motivation.

Les solutions envisagées par les différents groupes :

Individuellement	Collectivement, dans la classe
Valoriser les efforts, les progrès Activités de remédiation en TD ou par du travail supplémentaire... si l'origine du problème est identifiée en ces termes. Mettre en place une pédagogie différenciée (le groupe pose alors la question du groupe classe chargé) Faire appel à d'autres professionnels (CPE, infirmière...) et aux parents. Mettre en place un entretien individuel avec des bilans écrits tous les 2/3 mois	Pour éviter les blocages, importance d'expliquer les enjeux, le sens ce qu'on fait Diversifier les supports (vidéo, TD informatique, copies d'élèves...) Diversifier les activités (enquête, visite d'entreprise, jeux pédagogiques, activités hors programme...) Varier les niveaux de difficulté Mettre en place des travaux de groupes (pour réaliser une enquête, des jeux de rôle...) Donner des outils pour comprendre la société (revue de presse, prise de parole...) Construire des grilles d'évaluation collective Importance des TD / remédiation des DS (avec identification des critères de réussite)

	Valoriser la participation orale Mettre en place des travaux interdisciplinaires
--	---

Discussion autour de la motivation :

Le débat sur les signes extérieurs de la motivation :

Echec scolaire : accent sur le comportement mais ce qui est validé par le scolaire (résultats) => écart entre ces deux perceptions

Le comportement compte quand même en conseil de classe = un élève qui a des résultats justes peut parfois aller dans la filière grâce à son comportement travailleur...

L'élève en échec scolaire : plutôt celui qui cumule les deux

Il semble y avoir deux perceptions : celle qui met en avant la réussite (via la note) et celle qui met en avant le comportement (sérieux...)

Un élève sérieux : peut-on dire qu'il est motivé ?

Certains élèves sont bons, font le travail demandé, a fait un choix autre que SES=> cet élève n'est pas motivé mais est-ce grave ?

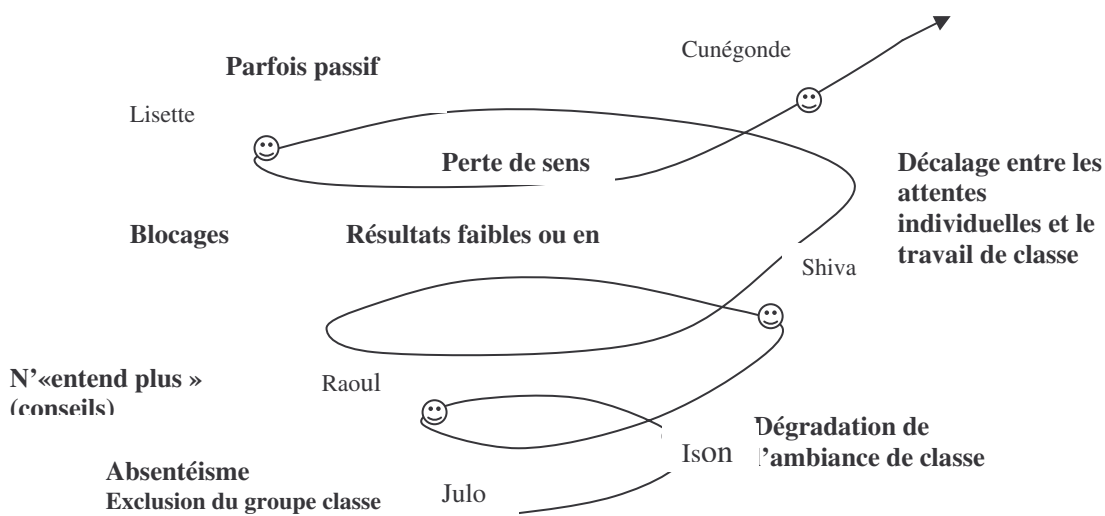
Par contre l'élève qui m'interpelle est celui pour qui la motivation pourrait être un plus pour mieux réussir ?

Se poser la question de la mission de l'école en France (accès savoir, évaluation...). Dans d'autres pays, l'école évalue peut-être autre chose (la progression, un comportement...). Pb d'une évaluation très normative en France

L'élève « consommateur » est-il motivé ?

2^{ème} temps : Partant d'un schéma proposé par un des groupes, le temps suivant a consisté à caractériser différents profils d'élèves (appelés Julo, Ison, etc...) afin de mieux cerner quels pouvaient être les différents niveaux, manifestations d'un manque de motivation.

La motivation : processus ou résultat ?



Julo : absences, retard, transgresse certaines normes scolaires, pas d'affaires, supports écrits inexistantes ou peu brillants, rend copies blanches, plus de prise de note. Lien avec les parents peut aussi être difficile à établir ou parents démunis. Il n'est plus auteur, plus acteur, plus spectateur. Eventuellement isolé dans la classe, seul à une table ou isolé dans un petit groupe de « Julo ». Plus de réaction. Pb de confiance vis-à-vis du système scolaire

(Julo n'a probablement pas toutes ces caractéristiques !)

Ison : transgresse certaines normes scolaires : retard, affaires. Peut être plus contestatrice, en opposition. Pb de prise de notes, attention irrégulière. Bricole avec son portable. Peut être leader négatif. N'entend pas les consignes ou les attentes. Continue sa discussion. Peut poser des questions hors de propos ou décalées pour faire rire. Cet ensemble d'attitudes est possible quel que soit l'activité proposée. Un peu perdue

Raoul : Refait les mêmes erreurs régulièrement. Intervient peu. Peu confiance en lui. Résultats faibles. Officiellement a compris. Peut prendre la parole spontanément, parfois trop rapidement pour avoir bien réfléchi. Pb de méthodes. Pas à l'aise dans la classe. Se sent dévalorisé. Est présent en cours mais tendance à fuir les échéances, les devoirs par exemple.

Shiva : Blocages en maths. Peut prendre la parole spontanément, parfois trop rapidement pour avoir bien réfléchi. Remet en cause les compétences de certains enseignants plus que leur propre démarche. Refuse de passer au tableau. Manque d'assurance. Présente, y compris aux devoirs ou alors « choisit » de manquer certains devoirs pour conserver une moyenne.

Lisette : Active, intéressée... mais bavarde. Discussions dévient beaucoup ou souvent du cœur de l'activité collective. A du mal à voir les enjeux de l'activité en cours ou de sa place à l'école. Du mal avec la langue française. Très scolaire, fait répéter plusieurs fois pour la prise de notes. Découpe et colle son document pendant que les autres ont commencé à réfléchir. A besoin d'être rassurée. Se noie dans un verre d'eau (« c'est le b- du I ou le 2- du B ? »). Si c'était un garçon : son document tombe régulièrement par terre...

Cunégonde : Beaucoup de travail à la maison. Lis son cours avant de venir en classe. Curieuse et soucieuse de comprendre

Est-elle dans la première étape d'un processus de fragilisation ou est-elle sortie d'affaire ? Peut douter de ses capacités. Se rend compte que c'est plus difficile au lycée. Peut connaître quelques difficultés dans certaines matières. A confiance dans le prof mais pas forcément en elle. Peut mettre en doute le système (« j'avais des bonnes notes au collège... plus maintenant »). Contacts faciles avec les parents ou parents demandeurs de conseils. Eventuellement, pression excessive des parents...

Peut-être plusieurs profils de Cunégonde : en garçon, l'élève glandeur qui réussit sans trop travailler. Qui peut peut-être s'éveiller...

Une critique a été faite par l'un des groupes sur la présentation de ces profils d'élèves. Ces portraits robots ont un travers : ils nous entraînent vite dans la recherche de réponses individuelles plutôt que réfléchir sur nos cours. Ces élèves mériteraient probablement tous, à un moment donné une prise en charge individuelle mais ceci n'est pas rendu facile par la situation de classe. .

Le collectif s'est par contre mis d'accord sur le fait qu'une réponse hors de la classe doit rester une réponse collective (avec les enseignants, les autres adultes de la communauté éducative)

De même, lorsqu'une action est tentée dans la classe, il convient de réfléchir à d'éventuels traitements différenciés des élèves (contrat...) tout en restant vigilant à des ressentis d'injustice qui pourraient en découler. .

Proposition des formateurs pour renverser les données du problème et préciser la problématique du stage :

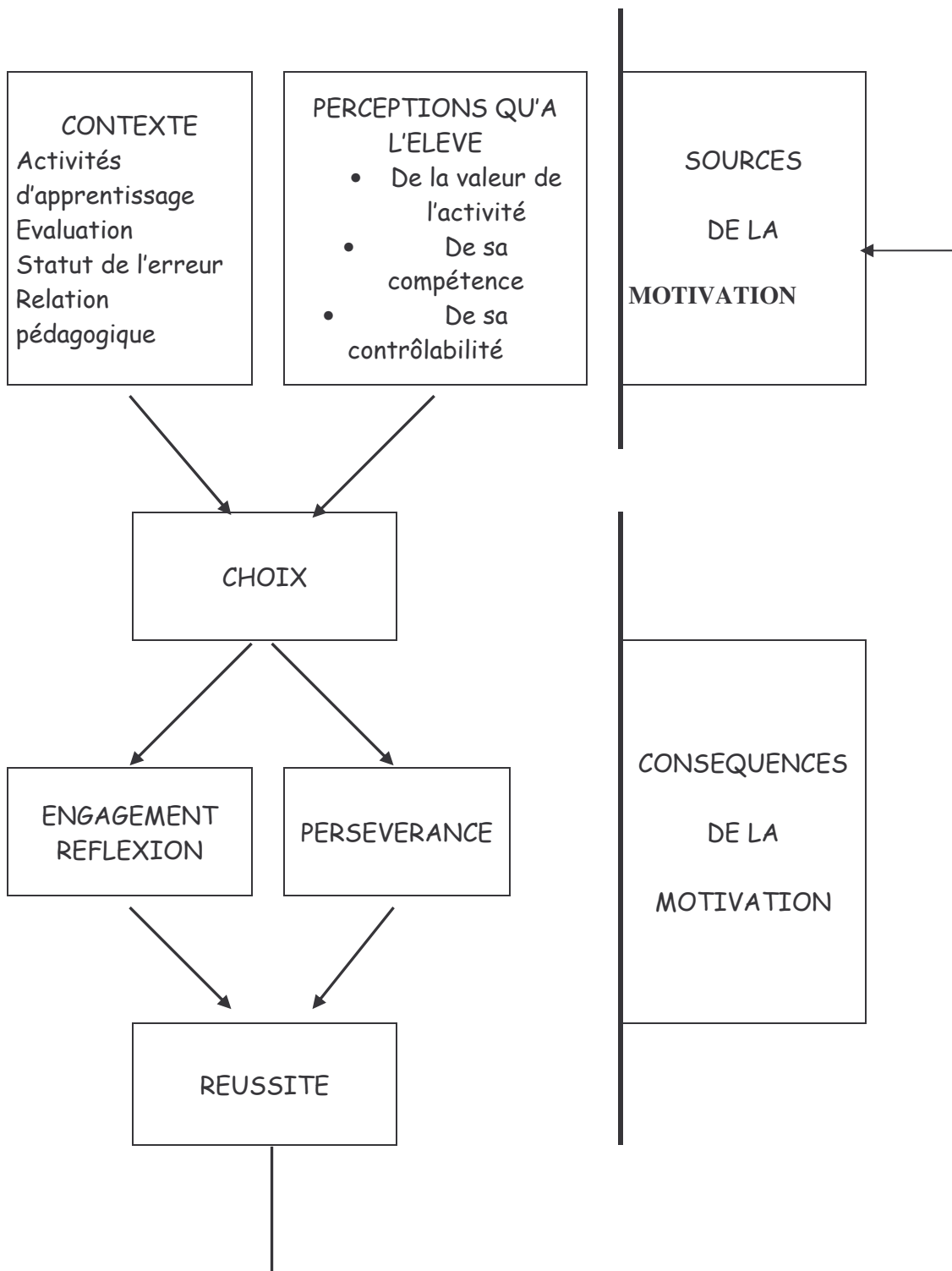
- **Ne seront pas traitées les solutions sur mesure à ces cas individuels. Ceux-ci devront être réglés souvent collectivement avec l'équipe éducative.**
- **Par contre, tous nos élèves peuvent se retrouver, à un moment ou à un autre, passifs ou en difficulté, contestataires sur la méthode du professeur... Que met-on en place collectivement avec la classe et pour la classe qui permette de mobiliser les élèves et de les intéresser aux SES ? Quelles stratégies rechercher pour mobiliser tous les élèves en créant une dynamique d'implication dans le cours, laquelle peut être aussi valable pour Ison ou Julo ?**

L'enjeu est de remonter la spirale présentée ci-dessus : travailler sur la perte de sens (susciter l'intérêt), réduire les décalages entre les attentes individuelles et le travail de classe (explicitation), motiver les élèves par le travail qu'on leur demande. Trois aspects seront travaillés dans le stage : la valeur de l'activité, l'évaluation, le travail de groupe.

ETAPE 2 : apports de la pédagogie pour travailler cette dimension de la motivation

1^{er} document : *schéma de la dynamique motivationnelle*

Il ne faut pas oublier que la motivation est un processus. Il suppose la mise en œuvre de plusieurs éléments pédagogiques différents. Le schéma ci-dessous rappelle l'aspect circulaire et systémique de ce processus.



2ème document : Les critères d'une activité qui a de la valeur pour les élèves (cf Roland Viau)

LES CRITERES D'UNE ACTIVITE QUI A DE LA VALEUR POUR L'ELEVE

- Elle part des pré-requis, l'élève la relie à des savoir existants
- Elle se situe dans une progression logique que l'élève perçoit
- Elle est ancrée dans le monde réel, elle a une certaine résonance avec l'environnement de l'élève
- Elle tient compte de l'intérêt des élèves
- **Elle représente un défi à relever, elle part d'une situation problème ou passe par...**
- Elle nécessite la mise en place de stratégies de résolution de problèmes
- Elle donne l'occasion aux élèves de faire des choix
- Elle utilise des supports variés
- Elle fait appel à différentes configurations de classe

ATTENTION : chaque activité menée en classe ne pourrait pas rassembler tous ces critères mais il conviendrait d'en respecter le plus possible et de les alterner.

D'après R VIAUD op-cit

REPÈRES POUR L'ACTION

Organiser le travail de groupe

- Proposer une tâche commune réalisable en groupe

Si la tâche peut être réalisée individuellement, il n'y a pas de raison pour que les élèves interagissent.

- Faire travailler un nombre restreint d'élèves ensemble (entre 2 et 5)

Plus le nombre est important, plus les habiletés sociales requises sont importantes.

- Proposer des activités qui permettent de développer un esprit d'équipe et la confiance

Il est nécessaire de créer un climat positif avant de commencer le travail proprement dit, grâce à des activités favorisant la connaissance des autres. La communication, le respect et le soutien entre les participants.

- Créer une interdépendance positive entre les élèves

Le but commun doit être structuré de manière à ce que chaque membre du groupe perçoive qu'il ne peut atteindre son but que si tous les membres de son groupe atteignent également le leur.

- Maintenir la responsabilité personnelle de chaque membre du groupe

Il s'agit d'assurer que chaque participant fait de son mieux pour accomplir sa part du travail.

- Enseigner les habiletés sociales et interpersonnelles nécessaires pour travailler en groupe

Il ne suffit pas de vouloir coopérer pour savoir le faire. Déterminer une habileté sociale utile puis travailler sur la manière de la mettre en pratique (niveau verbal au non verbal).

- Faire réfléchir les élèves sur leurs habiletés scolaires et sociales

Cette réflexion porte sur ce qui a été utile pour faire avancer le groupe et ce qui peut être amélioré.

- Renforcer les comportements coopératifs et les interactions constructives

L'enseignant observe et donne des retours positifs sur les comportements valorisés. Quels types d'interactions renforcer ? Les activités d'enseignement aux autres, l'échange d'informations comprenant l'apport d'explications et des activités de questionnement, et les confrontations de points de vue dans un contexte coopératif en faisant porter les critiques sur les idées et non les personnes.

Source : « Comprendre les apprentissages, sciences cognitives et éducation », dir Edouard Gentaz et Philippe Dessus. Ed Dunod 2004, p 180

JOUR 2 :

ETAPE 3- régulation

Cette régulation se situe au milieu du temps 4 de construction des séquences.

Qu'est-ce que vous avez apprécié hier ?

Tout, explicitation du cadre et de la progression

La réflexion rigoureuse sur ce thème de la motivation : représentations (2) puis apports plus théoriques (3)

Je suis nouvelle dans la fonction, donc les questions sur la motivation que je me pose, j'apprécie que vous vous les posiez aussi. (même avec 15 ans de bouteille)
 Travail en petits groupes et échanges (5)
 Côté pratique des activités (3) (Sur la forme on a suivi une démarche comme on pourrait la mettre en place en classe.)
 Construction de séquences de cours concrètes (2) et le questionnement qui en a suivi. Est-ce que pour chaque activité l'élève doit en percevoir le sens ?
 Discussion sur les limites de nos pratiques.
 A l'IUFM on nous rabâche la situation problème. Je suis contente de voir que cela pose problème aux autres.
 Le côté concret
 J'étais fatiguée je me disais que j'allais dormir. Mais un intérêt m'en a empêché.

Qu'est-ce qui vous a gêné ?

Rien (2)
 Je n'ai pas très bien compris le rôle des portraits robots.
 Sentiment de manque sur le comment traiter les cas individuels.
 Que fait-on de la question de la motivation ?

Creuser davantage le thème de la question problème. C'est bien mais est-ce que ce que je fais est nul ?
 Je suis toujours en doute quand on me dit « voilà c'est ça ». Il y a d'autres méthodes comme le transmissif.
 L'idée que la motivation de l'élève ne peut venir que de ce qui est relié à l'élève. Ne peut-on pas les motiver par ce qui leur est extérieur ?
 Dans la situation problème je ne peux pas parce-que les élèves vont m'embarquer dans une situation problème qui n'est pas forcément la mienne. Est-ce que la situation problème correspond à la motivation de chacun.
 Là on traite les secondes. Mais ceci peut-il être transposé aux autres niveaux et à tous les élèves ? (2) Cette situation problème n'est-elle pas destinée plutôt aux bons élèves ?
 Apprendre la poésie par cœur ça rapporte rien, mais ça fait grandir.
 De ne pas avoir pu être là hier après-midi.

Utilisation rapide du schéma. Qu'est-ce que c'est la contrôlabilité ?
 A deux reprises les consignes ont été un peu rapides. (2)
 Timing serré. (2)
 J'ai de plus en plus d'élèves qui refusent l'activité en étant consommateurs, en disant donnez-moi la réponse.

ETAPE 4 (Atelier) : créer une séance de seconde qui soit la plus motivante possible.

Par motivante, on entendra qui a une certaine valeur pour l'élève. Parmi les critères de la fiche, l'un d'entre eux paraît très important : comment créer une activité qui présente un défi à relever, qui s'appuie sur une situation problème.

Le travail en atelier a été mené en trois temps. Une première phase de construction de séquence, un temps de restitution au grand groupe pour faire préciser le projet et le soumettre à la critique des pairs et des formateurs. Puis un dernier temps a permis aux différents groupes de faire évoluer les séquences produites au regard des remarques. Pour certains groupes, deux travaux sont parfois présentés, lorsque l'évolution entre le premier travail et le second a été conséquente.

1^{er} groupe : comment satisfaire nos besoins ?

Objectifs	faire apparaître les différents types d'organisation, la diversité de leurs objectifs, la diversité de la taille des entreprises et de leurs statuts.
Prérequis	Actif / inactif Ménage et production (domestique)
Déroulement	1 ^{er} temps : à partir d'une enquête sur l'emploi du temps d'une journée d'élève, faire apparaître la pluralité des besoins et les modalités de leur satisfaction

2 ^{ème} temps : faire émerger les différentes organisations qui permettent de satisfaire ces besoins.
3 ^{ème} temps : les caractériser (grâce à une recherche d'informations complémentaires)
4 ^{ème} temps : les classer (phase de synthèse)

Discussion avec le grand groupe :

Qu'est ce qui est motivant dans cette séquence ?

Partir du monde réel des élèves pour mener une réflexion en SES : les élèves apportent des connaissances prises dans leur environnement.

Qu'est ce qui pourrait être plus motivant en faisant évoluer le projet ?

- La question posée pour lancer les élèves dans une activité (par exemple ici : comment satisfaire nos besoins ?). Il est important que le professeur pense à construire pour et avec ses élèves la question du sens d'une problématique qu'il souhaite aborder en cours. Il peut donc penser à un questionnement qui fasse sens pour les élèves mais il est tout aussi important qu'il amène ses élèves à s'approprier / construire / formuler pour eux même le sens de ce problème. L'enseignant pourra proposer une activité initiale qui permette à ses élèves de formuler une question qui tourne autour des besoins sans forcément que l'enseignant y retrouve exactement sa formulation. Comment passe-t-on de l'observation des EDT à la question des « besoins » ? (prévoir un temps supplémentaire de la séquence).

- Les modalités pratiques sont peu explicitées (ex pour le 3^{ème} temps, quelles activités précises va-t-on proposer aux élèves ? quels documents ? quelle sera la nature des consignes ?). On peut imaginer la mise en place de stratégies de résolution de problème.

- 1^{ère} piste : on ne fournit pas de questionnaire précis sur les questions à se poser pour caractériser ou classer les organisations. Les élèves peuvent être amenés à s'interroger eux mêmes sur ce qui caractérise ou différencie ces différentes organisations. (ex : ce que c'est / ce que ce n'est pas ? pourquoi ?)

- 2^{ème} piste : les deux ou trois temps de l'activité peuvent être faits dans un ordre différent selon les groupes (certains peuvent trouver qu'un classement préalable les aide à caractériser les différents types d'organisations, d'autres ont besoin de décrire pour constater des différences...). Ceci devra aboutir à une présentation des différents groupes des différences ou des critères... bref, quels choix ils ont réalisé et du bilan qu'ils tirent en rapport avec la consigne. Ainsi, il devient possible de partir de données proposées par les élèves et de leur laisser choisir des stratégies pour résoudre le problème posé.

- 3^{ème} piste : dans la mesure où les élèves ont apporté un matériau (leur emploi du temps et donc les organisations qui s'y rattachent pour satisfaire leurs besoins), il paraît peu judicieux que l'enseignant amène lui aussi des documents qui fassent double emploi. L'activité, conçue par l'enseignant, doit alors permettre aux élèves de s'interroger sur le matériau qu'ils ont apporté.

Une remarque d'un stagiaire: l'étude d'une journée comme le mercredi peut être très stigmatisante (différences de niveaux de vie)

2^{ème} groupe : Thème du sport

1^{ère} version (description rapide) :

Objectif : Faire rechercher par les élèves des informations sur différents types d'organisations liées au monde du sport.

Chaque groupe travaille sur 2 organisations concernant le sport

- une grande organisation : ministère de la jeunesse et des sports, Adidas...
- une organisation plus locale : club de foot

La recherche doit être menée sur internet et au CDI à partir d'un questionnaire type.

Une présentation orale de chaque groupe a pour but de présenter à la classe les éléments de réponse trouvés suite à la recherche. Pour faciliter l'écoute de tous pendant ce temps de restitution, les autres élèves disposent d'un tableau à remplir.

Une discussion collective finale permettra de faire valider les différents critères de distinction entre les organisations productives.

Discussion avec le grand groupe

Les concepteurs ne souhaitent pas annoncer d'emblée que les organisations produisent différemment, puisque c'est le constat final auquel ils souhaitent que les élèves aboutissent. Ils expliquent que la somme des travaux de chaque groupe pourra permettre de comprendre collectivement ce point du programme de SES.

Critique : où est le défi intellectuel pour les élèves ? qu'est ce qui va motiver les élèves à aller répondre aux questions posées ? La variété des supports y est. Mais est-ce une question d'élève ?
Propositions du groupe pour formuler des questions qui peuvent faire sens pour les élèves sachant que l'important est de mettre sur pied un temps d'interrogation avec les élèves eux mêmes.
Ex : Comment la pratique sportive est-elle organisée ?
Comment je peux satisfaire mieux mes besoins de faire du sport ?

Remarque d'un stagiaire : Pour certains objets, ne peut-on pas se dire qu'un objet intellectuel est complexe et qu'il faut s'y frotter pour comprendre ? que la recherche de sens n'est pas prioritaire ?
Réponse = Certains mécanismes peuvent être difficiles, certaines réalités aussi mais il est important que la problématique abordée (ou au moins la question de départ) ait un minimum de sens pour les élèves (qu'elle soit en lien avec l'élève : ses compétences, son projet, ses demandes, ses besoins dont il n'est pas toujours conscient...). Autrement dit, l'enseignant doit construire une situation (une activité) dans laquelle les élèves peuvent s'impliquer intellectuellement (et pas seulement mécaniquement = je réponds aux questions car on me l'a demandé).

2nde version remaniée : arriver à la question problème

Objectifs	Comprendre qu'il faut faire appel à une diversité d'organisations pour mener à bien un projet d'utilité collective (intention pédagogique)
Déroutement	<p>Idee supplémentaire : partir d'une vidéo « les jeunes désœuvrés en banlieue ». Discussion avec les élèves. Que faire ?</p> <p>1^{ère} séance 1- Une question : quel équipement sportif manque dans votre commune ? Réflexion personnelle puis constitution de groupes en fonction des projets.</p> <p>2- Une question pour les différents groupes formés : comment s'y prendre ? développez une stratégie (d'action). Les élèves font le projet.</p> <p>2^{ème} séance : 3 stratégies pédagogiques sont possibles... - Poser une question précise : quels acteurs ont été contactés et pourquoi ? - Poser des questions plus méthodologique sur la mise en projet : a) Quelles questions vous êtes-vous posé pour mettre en œuvre votre stratégie ? b) Quelles sont les conditions à remplir pour que votre projet réussisse ? (dont la question du financement). Les différentes organisations vont émerger.</p> <p>3^{ème} séance : Synthèse sur les différents types d'organisation productive.</p>

3^{ème} groupe : qui produit ? Qu'est ce que produire ?

1^{ère} version : travailler les notions de production, de production marchande et non marchande ainsi que la distinction des différentes organisations productives.

1^{ère} étape : à faire à la maison

« qui de chez-vous a produit et quoi ce mardi ? ».

La collecte des réponses par groupes de 5 doit se faire dans un tableau proposant les critères suivants : qui travaille ? est-on rémunéré ? quel est le but poursuivi par l'organisation ?

La mise en commun permet de faire émerger une définition de la production et la différence entre la production marchande et la production non marchande.

2^{ème} étape : partir d'un TD du manuel Hatier sur la diversité des unités de production p 132 (Sites internet de médecins du monde, Aventis-Sanofi et ministère de la santé) pour aboutir à distinction entre une entreprise, une association et une administration.

3^{ème} étape : partir de l'exemple d'une entreprise qui se développe pour faire percevoir aux élèves les avantages et inconvénients des différents statuts juridiques et les effets de taille.

4^{ème} étape : Evaluation. Classement d'exemples (de dessins) pour réutiliser le vocabulaire.

Retour sur cette présentation :

L'apprentissage suppose une phase de déstabilisation. Une déstabilisation permet de se poser la question de ce qu'on ne comprend pas, du « pourquoi on ne comprend pas », pour reconstruire ensuite. La question « c'est quoi finalement produire ? » peut-être une question déstabilisante pour un certain nombre d'élèves. Ne pas fournir les questions précises de l'étape 1 pour la recherche à la maison est une façon de faire exister ce temps de questionnement. De même, il serait presque dommage de donner la définition au premier élève qui met le doigt sur le problème. En renvoyant la question aux différents groupes de travail, on laisse à chacun la possibilité de s'interroger, de formuler des hypothèses voire de proposer des critères de définition. Ils vont y être obligés par le fait qu'ils doivent classer les activités de production et qu'il risque d'y avoir des désaccords entre les membres des groupes.

Pourquoi ne pas continuer la phase 2 sur les exemples des élèves en les faisant aller jusqu'aux distinctions entre administration / entreprise / association ?

2^{ème} version remaniée : exploiter la situation-problème

Question de départ	Lister les activités des membres de la famille pour la journée du mardi entre 12 heures et 22 heures
Déroulement	<p><u>1^{er} temps</u> : collecte par groupes de 4 Regrouper les différentes activités ayant des caractéristiques communes. Justifiez au moins deux critères. Mise en commun Si blocages : les orienter sur des petites activités.</p> <p><u>2^{ème} temps</u> : Mêmes groupes de quatre. Cochez les activités qui sont « productives » Expliquez les choix effectués.</p> <p><u>3^{ème} temps</u> : Mise en commun des arguments et construction d'une première définition de la production (peut-être apparition de la distinction entre production marchande et production non marchande) En groupe puis mise en commun.</p> <p><u>4^{ème} temps</u> : Retour sur les activités cochées « productives » à partir d'un rétroprojecteur. Validation des choix, discussion.</p> <p><u>5^{ème} temps</u> : retour sur les activités sélectionnées comme « productives » : Quelle est « l'organisation » qui est à l'origine de chaque production ? . Si les élèves donnent des exemples, on leur demande de classer les exemples. Faire alors émerger les caractéristiques de chaque organisation.</p>

4^{ème} groupe : partir des stages réalisés au collège pour distinguer les différents types d'organisation productive.

1^{er} temps : rechercher à la maison les documents sur l'organisme de stage en 3^{ème}

2^{ème} temps : par groupes de 3 ou 4 personnes. Production d'un transparent présentant succinctement chacun des lieux de stage et dans un tableau, indiquez les ressemblances / différences.

3^{ème} temps : mise en commun

Distribution d'un tableau à remplir à chaque élève

Entreprise	Administration	Association	Production de biens	Production de services	Gratuits ou non	Effectif	Chiffre d'affaire

Les groupes présentent leur transparent (cf étape 2) et les élèves prennent des notes en complétant le tableau
4^{ème} étape : Le professeur prépare un transparent pour la correction puis donne les définitions.

Retour du grand groupe :

Il faudrait arriver à construire une situation problème. Réfléchir la question générale qui guide la recherche des élèves pendant toute l'activité (quel est le défi intellectuel à relever par les élèves ?)

Pour la 4ème étape : le professeur donne une définition précise (c'est bien son rôle de valider les connaissances). En même temps ne pourrait-on pas permettre aux élèves d'aller jusqu'au bout de la construction intellectuelle qu'ils sont en train de réaliser (Etapes 1 à 3). Si le professeur apporte tout à la fin, quelle est la justification du travail préalable ? Il faut arriver à prendre confiance dans ce qui se passe dans la classe.

Proposition 1- Le professeur peut craindre les situations de blocage ; dans ce cas là, il peut prévoir certains documents pour le travail ou un exercice intermédiaire sur les services gratuits par exemple.

Proposition 2- plutôt que de voir le professeur se retrouver dans la situation de valider ou pas le classement des exemples, celui ci peut repérer les quelques organisations mal classées (comme entreprise, administration...) et éventuellement renvoyer les groupes se mettre d'accord sur ces cas litigieux. Leur demander de justifier puis de produire des définitions de ces trois types d'organisation.

Proposition 3- Pour le premier travail sur la collecte d'information, un collègue propose la consigne d'un curriculum vitae (qui fait alors apparaître les expériences professionnelles, dont le stage).

ETAPE 5- L'évaluation formative

Créez une grille de critères d'une recherche documentaire de deux heures.

Précisez à l'aide de quels indicateurs concrets vous pourrez évaluer chaque critère.

Toujours pour chaque critère, précisez jusqu'à quand, dans quels cas vous considérez que le critère n'est pas maîtrisé, puis dans quels cas il l'est en partie et enfin dans quels cas il est bien maîtrisé.

Grille d'évaluation d'une recherche documentaire

Critères de réussite	Indicateurs de réussite	Non maîtrisé	En partie maîtrisé	Bien maîtrisé
Diversité des sources	Nombre de sources différentes	0	1	2
Diversité des supports	Nombre de supports différents	0	1	2
Pertinence de la sélection	Justification du lien	Pas de lien	Non justifié mais lié	justifié
Mise en relation de documents	Repérage de : Convergence Divergence	0		1

UTILISATION D'UN TEL OUTIL :

Normalement une grille de ce type se construit avec les élèves après un premier travail qu'ils ont réalisé. Ils peuvent ainsi trouver les critères de réussite en observant ce que d'autres ont fait. En ayant fait l'exercice une fois, ils peuvent mesurer sa difficulté et préciser les niveaux d'exigence. Mais cette phase là peut être faite par le prof. Ces niveaux d'exigence peuvent aussi évoluer dans le temps.

Ensuite en connaissant cela, les élèves peuvent se construire des méthodes pour atteindre chacun des objectifs. L'utilisation d'une telle grille permet aussi de dédramatiser l'évaluation. Elle est un outil d'auto et de co-évaluation. Elle peut être utilisée sans mettre de note.

On peut construire de telles grilles pour 4 ou 5 grandes compétences dans l'année. On peut aussi échanger de tels travaux avec les professeurs d'autres disciplines, on se répartit ainsi le travail et cela donne du sens au travail en équipe.